

OPINION'EYE

BY "opinionway



PAR BRUNO JEANBART,
DIRECTEUR GENERAL
ADJOINT D'OPINIONWAY

LES MUNICIPALES 2020 SONT-ELLES UNE ÉLECTION DE SORTANTS ?

Il est de coutume de présenter les municipales 2020, survenues dans un contexte de crise sanitaire et perturbées par celle-ci, au travers de l'abstention massive qu'elle a entraînée, comme une élection de « sortants ». Dans les villes de 3500 habitants, 83% des sortants se représentant ont été réélus. Mais ce taux est-il inhabituel au regard d'un scrutin qui vise à choisir l' élu préféré des Français ?

Pour répondre à cette question, nous avons analysé tous les scrutins municipaux depuis 1977 dans les villes de plus de 20.000 habitants, afin de déterminer le taux de sortant à chacune de ces élections municipales.

Premier enseignement de ce travail sur l'historique, le taux de maires sortants ne se représentant pas en 2020 est supérieur à la moyenne des huit scrutins analysés. Il est de 11,8% en 2020, contre 10,6% en moyenne. Si 1977 (13,4%), 2001 (12,2%) et 2014 (13,1%) furent marqués par un désengagement plus important des sortants, ce taux était inférieur dans quatre des huit élections analysées, avec un plus bas de 7,5% en 1989.

PRECEDENTS NUMEROS

[Numéro 4](#)

[Numéro 3](#)

[Numéro 2](#)

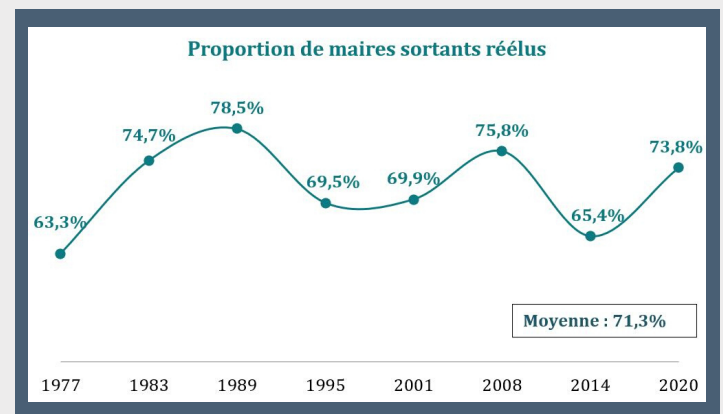
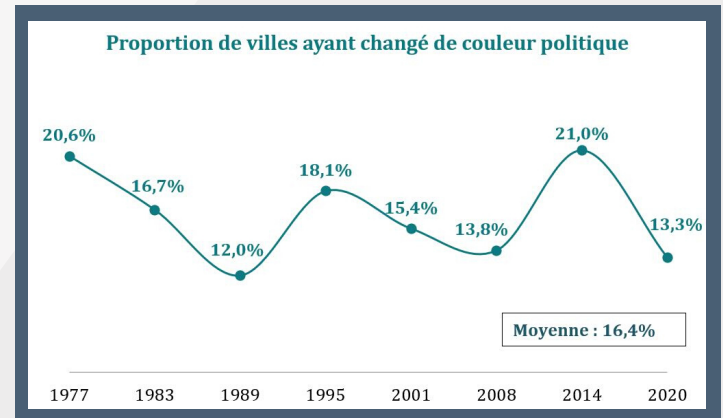
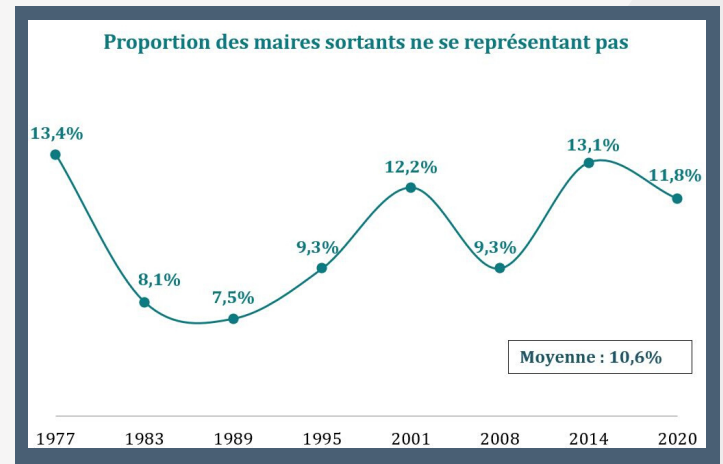
[Tous les numéros](#)

Deuxième enseignement, 2020 est effectivement un scrutin municipal marqué par une grande stabilité dans les villes de 20.000 habitants et plus : avec 13,3% de ces villes qui ont connu une alternance (contre une moyenne de 16,4%), il s'agit du plus faible nombre de basculement politique[1] après 1989 (12%). 2020 se situe bien loin des grandes vagues de 1977 (20,6%, vers la gauche notamment) ou de 2014 (21%, vers la droite notamment).

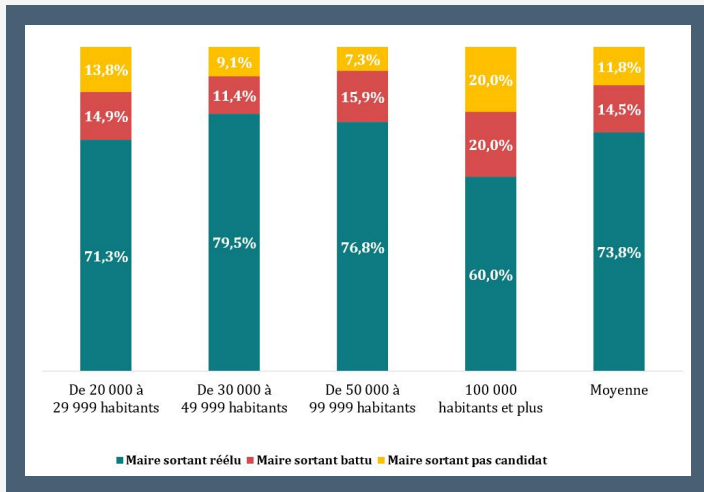
Troisième enseignement, en 2020, 73,8% des villes de 20.000 habitants et plus ont vu l'élection du maire sortant et 83,6% des maires sortants qui se représentaient ont été réélus. Il ne s'agit pas du record depuis 1977 mais nous sommes au-dessus de la moyenne (71,3% de victoires de sortants ; 79,7% de sortants qui se représentent réélus). Seul 1989 connaît à la fois un taux de villes ayant reconduit un sortant (78,5%) et de maires sortants qui se représentaient réélus (84,8%) supérieur.

Quel est le profil de ces maires réélus en 2020 selon la taille de la ville ou leur étiquette politique ?

Il faut noter que parmi les villes de plus de 100.000 habitants, seuls 60% ont élus un sortant contre 79,5% dans les villes de 30 à 50.000 habitants. Ce turn-over supérieur dans les plus grandes villes est récent. Jusqu'en 1995, les villes de plus de 100.000 habitants se situaient dans la moyenne. Depuis 2001, elles réalisent moins souvent un sortant. Cela s'explique tant par un taux de sortants qui ne se représentent pas plus élevé dans ces communes (20% en 2014 et 2020) que par un taux de battus supérieur parmi les maires se représentant.



[1] Par basculement politique, on entend une ville qui passe d'un camp (gauche, droite, extrême-droite puis à partir de 2014 Modem/Centre et Régionalistes). Le passage d'un maire communiste à socialiste ou socialiste à écologiste n'a en revanche pas été considéré comme un basculement.



Soulignons également qu'en 2020, en dépit de quelques pertes, dans les villes avec un sortant de droite, le maire en place est réélu plus fréquemment (75,8%) que dans celles ayant un sortant de gauche (70,4%). Ce décalage s'explique en premier lieu par plus d'alternance à l'intérieur de la gauche (40% des maires de gauche battus le sont par un candidat de leur camp) qu'à l'intérieur de la droite (33%). Citons par exemple Poitiers, où une écologiste a battu le sortant PS, ou Saint-Denis avec la victoire d'un socialiste sur un communiste ou encore Le Kremlin-Bicêtre avec la victoire de Jean-Luc Laurent (MRC) sur le maire à qui il avait laissé la place en 2016. La résistance plus forte des maires de droite correspond également à la structure des villes détenues : 67% des villes de 30 à 49.999 habitants étaient détenues par la droite contre 55% seulement des plus de 100.000 habitants.

Au final, 2020 constitue bien un scrutin qui a vu massivement la réélection de maires sortants et est marqué par une grande stabilité politique de la couleur des villes, six ans après une grande vague bleue. Mais l'analyse des données depuis 1977 souligne également que la réélection est une tendance lourde des élections municipales, avec en moyenne 71,3% des villes de 20.000 habitants qui reconduisent leur maire en place.

Bruno Jeanbart

Directeur Général Adjoint d'OpinionWay
 bjeanbart@opinion-way.com

Note méthodologique

Pour mener cette analyse, nous avons construit une base de données permettant de recenser dans les communes métropolitaines de 20.000 habitants et plus (Source : INSEE, Populations légales des communes en vigueur au 1er janvier 2020, mise à jour de décembre 2019), la situation des sortants lors de chaque scrutin municipal en les classant en trois catégories : élu / battu / pas candidat. Les règles suivantes ont présidé à sa construction pour assurer la stabilité et comparabilité des données :

- Ont été considérés comme « sortants » les maires à la date de l'élection, en dehors de toute autre considération (le sortant peut donc ne pas avoir été la tête de liste victorieuse lors du scrutin précédent) ;
- Ont été considérés comme « élus » les têtes de listes victorieuses lors du scrutin (sans considération de candidats n'ayant pas été élus maires lors du premier conseil municipal suivant le scrutin) ;
- Ont été considérés comme « Pas candidats » les maires qui n'étaient pas têtes de listes à l'élection municipale, même s'ils figuraient sur une des listes en présence ;
- La couleur politique de la ville a été établie en croisant différentes sources de données : étiquetage du ministère de l'intérieur, résultats publiés dans les cahiers spéciaux du Monde et du Figaro et biographie des candidats principalement. Les catégories retenues de couleur politique sont : gauche / droite / extrême-droite et depuis 2014 Modem-Centre et Régionalistes ;
- Enfin, en 2020, les candidats UDI ont été rattachés à la droite pour faciliter la comparaison avec 2014. En revanche, les candidats LREM l'ont été à la catégorie Modem-Centre.



POUR ALLER PLUS LOIN

[La présidence anormale - Aux racines de l'élection d'Emmanuel Macron \(Éditions Cent Mille Milliards / Descartes & Cie\) - Dernier ouvrage paru de Bruno Jeanbart.](#)

A PROPOS DU GROUPE OPINIONWAY

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinionWay innove dans les études Marketing et d'Opinion et développe l'agilité dans les modes d'approches (panels en ligne, communautés digitales, hybridation des données et Social Media Intelligence).

Né en France et capable d'intervenir sur les cinq continents, OpinionWay a des implantations au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), en Europe de l'Est (Pologne) et en Afrique Subsaharienne (Côte d'Ivoire). Le Groupe intervient dans la compréhension des publics, des marchés, des marques ; dans la recherche de produits et de services, pour des clients se développant en France comme à l'international auprès de cibles BtoB et BtoC.

OpinionWay est membre actif d'Esomar, certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR et membre de CroissancePlus.

CONTACT

Olivia AUGIS – Responsable Communication
oaugis@opinion-way.com - 01 81 81 83 05
opinion-way.com

“*opinionway*”